



CALENDRIER DE CONFINEMENT



JOUR
50

INTÉRIEUR - JOUR



« *Qu'est-ce que tu as mis dans la sangria ?* »

Ici, on consomme le LSD en collyre visiblement, et en solitaire, mais l'on sait aussi le réserver à d'autres, en l'occurrence à tout un groupe de danseurs qui saura en profiter, avec des expériences diverses et variées mais loin d'être réjouissantes pour la grande majorité d'entre eux... Une jeune femme, seule désormais dans une chambre attenante à une vieille salle de bal lugubre, entame sa journée par l'usage d'un psychotrope dont les effets ont totalement déstabilisé, la nuit précédente, les participants à une fête de fin de répétition qui dégénérera... Rien ne semblait prédisposer ces danseurs et danseuses à consommer à outrance. Leur trip à eux, c'est la danse, et ils excellent dans leur discipline comme on peut le constater au début du film dans un plan séquence dansé jubilatoire et tripant. Même si tous n'en parlent pas, certains osent à peine dire, dans une vidéo qui enchaîne les récits, qu'ils ont sniffé une fois un rail de cocaïne avec une amie ou qu'ils consomment un peu de cannabis comme relaxant musculaires avant de danser... La piste de danse est ici au centre de tout. Sur le côté, un petit buffet est installé avec comme seul alcool servi, un bol de sangria. Tout le monde, ou presque, se sert sans objectif de défonce, défonce qui semble même bannie de cette fête. Preuve en est que quand les participants se rendent compte qu'un produit a été ajouté à leur insu dans la sangria et que les effets commencent à monter, ils se jettent tous progressivement et agressivement sur les supposés fautifs... Malheureusement, même si ça ne semble pas être l'intention d'un réalisateur qui a plutôt la fibre subversive, on a vite fait ici de plonger dans ce qui pourrait être identifié à une campagne de prévention surréaliste où tout est dit ou montré pour nous faire croire que la consommation de drogues, en l'occurrence du LSD, conduit les êtres humains au pire en exacerbant leurs instincts et peurs les plus primaires. Le réalisateur a décidé ici de s'attarder sur les consommateurs pour lesquels le produit ne fait aucun bien, bien le contraire. Les autres usagers, c'est-à-dire ceux qui profitent d'un trip apparemment moins destructeur, ne font que de la figuration.... Au petit matin, les portes s'ouvrent sur des secours qui viennent, comme le spectateur, faire le compte des "cadavres" comme on compterait les bouteilles de bière ou de vin qui jonchent le sol d'une soirée bien arrosée...



Climax

Un film de Gaspar Noé
Septembre 2018
Durée : 1h33